

Jean-Marie GOGAIL 39 ans 52^e Régiment d'Infanterie Coloniale



Jean-Marie est lui aussi une victime de l'offensive de Champagne en septembre 1915. Inscrit maritime n° 3135/CC du 13 février 1894 (venu de l'IP n° 1849), il est incorporé comme tel dans un régiment colonial, le 2^e régiment mixte colonial constitué en mai 1915 à Puget-sur-Argens dans le Var, il venait du dépôt du 2^e RIC à Brest qui a fourni la majorité des hommes nécessaires à la création de cette nouvelle unité. Cette troupe de choc va connaître son baptême du feu en Champagne le 25 septembre 1915, cette journée « noire » pour de nombreuses familles bretonnes et françaises.

Le 22 juillet, le régiment s'établit au bivouac à l'est de Suippes ; le 16 août, le 2^e RMC devient le 52^e RIC. A partir du 17 août, le 52^e est employé à des travaux dans le secteur de Souain en préparation de l'attaque du 25 septembre. Le 8 septembre 1915, les 1^{er} et 2^e bataillons et la Cie de mitrailleuses quittent le bivouac à 2 h 00 pour relever le 53^e RIC dans le sous-secteur de Souain, la relève est assez longue et se termine vers 8 heures. Dans la nuit du 8 au 9, on va travailler à aménager des tranchées, les Allemands tirent sur les travailleurs et quatre hommes sont tués, dont le soldat Gogail Jean-Marie qui est touché le 9 septembre à 3 h 30 du matin. Le régiment, qui n'était pas loin de la percée, perdra près de 1000 hommes tués, blessés ou disparus dans l'offensive du 25 septembre.

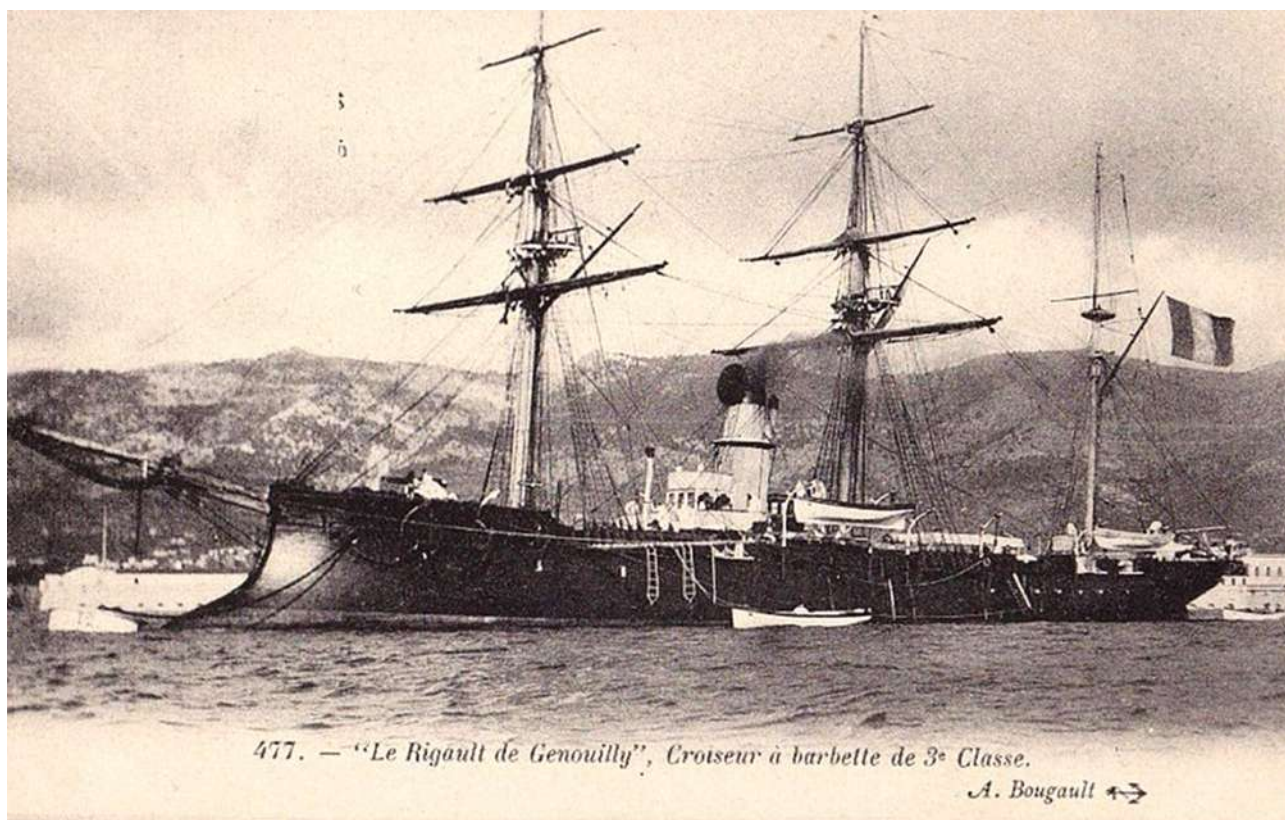
Jean-Marie est inhumé dans la Marne (51) à la nécropole nationale Suippes-Ville, tombe n° 2027 (photo ci-dessous).



Né le 13 janvier 1876 à Névez, Jean-Marie, 1,58 m, châtain aux yeux roux, sachant lire et écrire, était le fils de feu Jean-Marie Gogail (1840-1891), tailleur à Kercanic, et de feu Marie-Josèphe Guillou, cultivatrice, née en 1847 et épousée en 1875.

La mère de Jean-Marie décède peu après sa naissance et son père se remarie le 26 avril 1876 avec Marie-Jeanne Furic qui donnera plusieurs demi-frères et sœurs à Jean-Marie : Marie-Jeanne (1880-1890), Marie-Louise (1883-1884), Joseph (1888-1892) et Louis né en 1885 qui vivait avec Jean-Marie en famille au recensement de 1911. Jean-Marie était marin-pêcheur, domicilié à Beg-Roz-Ruat, et était marié avec Marie-Marguerite Lancien (1877-1963) avec qui il a eu deux enfants : Marie née en 1902, Jean-Marie né en 1905 et Louis né en 1910. Jean-Marie avait effectué quatre ans de service dans la Marine entre le 21 février 1896 et le 20 février 1900. Il avait notamment embarqué sur le vieux croiseur *Rigault de Genouilly* avec lequel il a fait une grande croisière dans l'Atlantique, des Antilles à Terre-Neuve, avant que le navire soit désarmé à Brest.

Chauffeur auxiliaire, Jean-Marie a ensuite repris sa carrière de marin-pêcheur avec une courte période de navigation au long cours sur les paquebots *Provence* et *Lorraine* de la CGT en 1913. Appelé par le 3^e dépôt de Lorient le 8 août 1914, il bénéficie d'un sursis et retourne à la petite pêche sur le *Balbuzard* CC195 et le *Quatre-frères* CC171 à Concarneau avant d'être mobilisé au 2^e RIC le 12 janvier 1915. Comme Jean-Marie Martin (Curiau), qui suivra le même funeste parcours, il passera ensuite au 52^e RIC. Un secours de 150 francs sera payé à sa veuve le 24 novembre 1915. Elle bénéficiera aussi d'un mandat de 360 francs payé en 1926 sur la caisse des Invalides.



477. — “Le Rigault de Genouilly”, Croiseur à barbette de 3^e Classe.

A. Bougault ↔